

Gitan et cible émissaire

Ante scriptum	1
C'est l'histoire ...	2
La fabrique des restes	2
<i>Restes de couples</i>	2
<i>Restes de paire</i>	3
<i>Restes de genre</i>	3
<i>Restes de groupe</i>	3
Le Gitan travaille sur les restes	4
La chasse au Gitan	4
<i>Fausse piste</i>	4
<i>Faire taire le Gitan</i>	4

Ante scriptum



Sur un paquebot qui navigue de l'Europe vers l'Amérique un juif et un gitan prennent un verre sur le pont.
Le juif regarde devant lui le soleil qui se couche et dit : « *C'est loin l'Amérique !* ».
Le gitan regarde le juif et avec un sourire attendri et l'interroge : « *L'Amérique, c'est loin de quoi ?* »
Le gitan c'est l'homme sans terre promise, sans nostalgie de Jérusalem ni d'aucun lieu.
Les ancêtres du gitan étaient des parias du nord de l'Inde où d'ailleurs.
Un descendant de parias ne regrette pas la terre maudite de ses devanciers.

C'est l'histoire ...

... d'un projet de ferme écologique avec un habitat.

Le pilote du projet c'est Thérèse, dont les grands parents étaient paysans.

Il y a un couple de ruraux. Il y a un couple d'urbains.

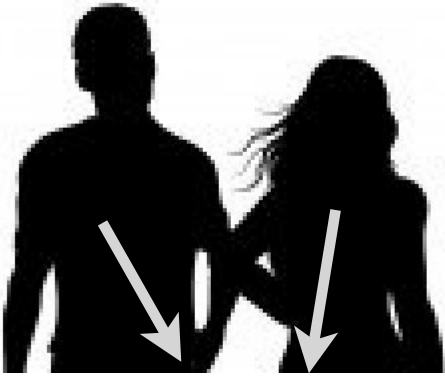
Il y a Claude et Dominique. Il y a le Gitan que l'on a vu ci-dessus.



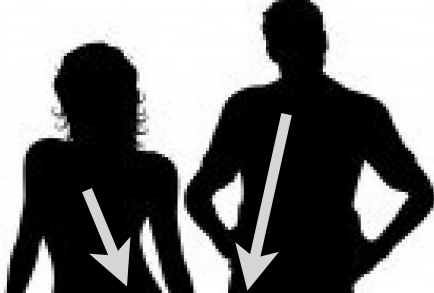
Fig. 1 : Groupe avec projet de ferme écologique

La fabrique des restes

Restes de couples

 Restes	Un couple d'urbains ça se pose des questions sur «vivre un peu loin de la ville». Un couple ça n'est pas symétrique. Il y en a un plus urbain, un autre plus ceci ou cela. Il y a des restes. S'il y a travail de parole avec une personne extérieure au couple et au groupe, il y a moins de restes.
---	--

Les restes sont dans le langage courant ces choses dont on dit «ça m'est resté sur la patate» «ça m'est resté sur le coeur», etc..

 Restes	Dans le monde rural il y avait le confesseur, le rebouteux, etc.. Un couple de ruraux pouvait quelque peu «poser ses restes». Aujourd'hui les psychanalystes sont à la ville et les ruraux gardent leurs restes.
--	---

Restes de paire

 Restes	Claude et Dominique ont des visions différentes du projet. Vision plus «<i>fusionnelle</i>» d'un côté. Vision plus «<i>chacun chez soi</i>» de l'autre côté. Les discussions sont intenses : il y a des restes.
---	--

Restes de genre

 Restes	René Girard est formel : «<i>Plus on se ressemble, plus on est en rivalité mimétique</i>» Par définition des «<i>femmes qui veulent faire une ferme écologique avec un habitat</i>» augmentent leurs chances de développer de la jalousie, de l'envie, de la compétition «pas cool», etc. : il y a des restes.
---	--

 Restes	René Girard décrit le «<i>désir selon le désir de l'autre</i>» qu'avaient vu Hegel, Dostojevski et Lacan. Même s'il y a de la place pour tout le monde, même s'il y a des objets du désir pour tout le monde, le problème du désir se pose. Trois hommes sur une île déserte s'inventeront une rivalité mimétique sans objet.
--	--

Restes de groupe

 Restes	Tout système humain a vocation à produire des restes. Restes de débats. Restes de besoins. Restes de désirs. Restes de désir mimétique
---	--

La quantité de restes est proportionnelle à tout ce que les gens ne se sont pas dit :

- par timidité
- pour ne pas paraître faible
- par arrogance
- par maladresse avec les mots
- etc.

Le Gitan travaille sur les restes

Tous les vendredi après-midi le Gitan a un rendez-vous pour parler avec quelqu'un d'extérieur au projet.

La première année du projet il cumule ainsi des dizaines d'heures de parole qui lui permettent de diminuer sa quantité de «restes» non-résolus.

S'il a moins de restes, le Gitan a sa pensée moins encombrée ... de restes.

S'il y a un malentendu avec Claude, il y a des restes.

Si le Gitan fait un schéma pour clarifier le malentendu, il y a moins de restes.

Si Dominique perçoit une offense, il y a des restes.

Si le Gitan organise un tête à tête avec Dominique, il y a moins de restes.

La seconde année du projet le Gitan cumule des dizaines d'heures de parole qui lui permettent de diminuer sa quantité de «restes» non-résolus.

Libéré de beaucoup de ses propres restes par la parole, le Gitan peut produire de nombreux schémas pour décrire le projet dans ses dimensions de territoire, de bâtiments, d'enjeux humains, etc..

Libéré de beaucoup de ses propres restes par la parole, le Gitan peut comprendre comment «ça joue».

Comment ça joue entre les non-gitans.

Comment ça joue pour lui, le Gitan, face à ce projet.

Comment ça joue entre lui le Gitan et les non-gitans.

La chasse au Gitan

Fausse piste

Ne nous y trompons pas !

Ce n'est pas parce qu'il est gitan qu'on le prend en chasse : ce serait trop simple.

Racisme primaire.

On prend le gitan pour cible pour mille raisons différentes :

- Pierre aimerait que le Gitan soit le «*prophète*» du projet : le Gitan n'a pas la vocation, il préfère la rationalité des chiffres, de la loi, etc.
- Paul reproche au Gitan d'être «*paternel*». Le Gitan répond : «*C'est la loi qui est paternelle, l'état qui est paternel, pas moi ! Je ne fais que dire la loi.*».
- Dominique voudrait bien avoir une relation fusionnelle avec le Gitan. Mais le Gitan est un solitaire.
- Claude voudrait bien que le Gitan soit distant. Mais le Gitan est chaleureux.

Faire taire le Gitan

Le Gitan est le porteur de la parole.

Parole du géologue qui a expertisé le terrain et dont le rapport dort dans un tiroir.

Parole de l'hydrologue.

Paroles des juristes.

Parole des techniciens.

Paroles, paroles ...

La cible émissaire

Mais ce n'est pas suffisant pour expliquer la violence contre le Gitan.

Ce sont tous les restes décrits plus haut qui travaillent en dedans les membres du groupe.

Les «*je l'ai sur la patate !*» les «*je l'ai sur le coeur !*».

C'est comme la pression dans une bouteille de gaz que l'on chauffe : il faut que ça pète.

Comme les restes ne sont pas métabolisés par la parole leur volume augmente.

Augmentent comme le volume du gaz.

On fait quoi ?

On continue le lynchage ?

On met en place le sacrifice ?

«*That is the question !*» nous dit Hamlet